

ONTROEREND GOED

Fondée en 1994 à Gand, la compagnie flamande **Ontroerend Goed**, dont Alexander Devriendt est le directeur artistique, écrit et produit des spectacles où chaque contributeur devient « co-proprétaire » de l'œuvre, toujours à la lisière du théâtre et de la performance. Incisives, imprévisibles et souvent interactives, leurs créations, qui tournent dans le monde entier, *A Game of You*, *Fight Night*, *Are we not drawn onward to new erA...* questionnent la place et les rapports des individus dans nos sociétés. Ontroerend Goed est invitée pour la première fois au Festival d'Avignon.

ET...

CONFÉRENCE DE PRESSE
avec Aurélie Lannoy et Karolien De Bleser de Ontroerend Goed,
animée par Laurent Goumarre, le 8 juillet à 11h
dans la cour du Cloître Saint-Louis

À LA CHARTREUSE-CNES DE VILLENEUVE LEZ AVIGNON
Macbeth Philosophe, mis en scène par Olivier Py et Enzo Verdet,
avec le Centre pénitentiaire Avignon-Le Pontet, du 17 au 19 juillet
La Nuit des Odyssées, mis en scène par Sonia Wieder-Atherton,
du 21 au 23 juillet

Lectures de et par Laurent Gaudé dans le cadre d'*Un jour, un auteur*
La Cité des Malles, dernière ville du monde, le 10 juillet à 11h30
Entre ces deux pays où j'ai des frères, le 10 juillet à 14h30
Le Colonel Barbaque, le 10 juillet à 16h

£¥€\$

Un plateau enveloppé d'une lumière tamisée, entre tripot clandestin et salle des marchés, vous êtes sept à prendre place autour d'une table en bois marqueté façon blackjack. Contre monnaie sonnante et trébuchante, des jetons vous sont remis! Investissez, revendez, surenchérissez, repoussez les limites! Que vous soyez gagnants ou perdants, que vous prononciez *lies*, *eyes* ou « Livre, Yen, Euro, Dollar » (mensonges, yeux ou devises), dans £¥€\$ c'est bien d'argent dont il s'agit. En cherchant à reproduire les lois du marché, la compagnie Ontroerend Goed vous propose une expérience interactive à haut risque! Leur pari audacieux : introduire 84 spectateurs par représentation dans le petit monde des « 1% » les plus riches, banquiers et traders. Leur but : comprendre un peu mieux le système monétaire mondial et nous faire sentir son emprise sur nos vies. Si l'argent ne fait pas le bonheur, ne gouvernerait-il pas le monde pour autant? « *La meilleure façon de voler une banque est d'en posséder une* » – William Crawford, Commissaire du département d'épargne et d'emprunt de Californie.

Take your place, place your bets, roll the dice. Adrenaline rises while interest rates plummet. An immersive experience, dangerous and exciting, in the world of finance.

DATES DE TOURNÉE APRÈS LE FESTIVAL

- 19 au 23 novembre 2019, Théâtre de Namur (Belgique)
- 29 novembre au 1er décembre 2019, Théâtre Nouvelle Génération - Centre dramatique national de Lyon
- 9 et 10 janvier 2020, Théâtre de Châtillon
- 21 mars 2020, Théâtre Jean Marais, Saint-Fons
- 26 au 29 mars 2020, Palais des Beaux-Arts de Charleroi

73^e
ÉDITION

Pour vous présenter cette édition, plus de 1700 personnes, artistes, techniciens et équipes d'organisation ont uni leurs efforts, leur enthousiasme pendant plusieurs mois. Plus de la moitié relève du régime spécifique d'intermittent du spectacle.

Téléchargez l'application mobile officielle du Festival d'Avignon pour tout savoir de l'édition 2019 !

FESTIVAL-AVIGNON.COM



#FDA19

#OGLIES
#ONTROERENDGOED

Feuille de salle disponible en anglais auprès de nos agents d'accueil
Ask our staff for an English version of this leaflet

Peinture © Miryam Haïdjad, Agonia ٤١٣ / Graphisme mine de rien
Licences Festival d'Avignon : 2-1089626 / 3-1089629



FONDATION
CREDIT
COOPÉRATIF



£¥€\$

ONTROEREND GOED

5 6 7 | 9 10 11 12 13 14 JUILLET 2019
LA CHARTREUSE-CNES DE VILLENEUVE LEZ AVIGNON

£¥€\$ ONTROEREND GOED

(Gand)

Durée 2h

Avec Aurélie Alessandrini, Emilie Bisetti, Cédric Coomans, Karolien De Bleser, Line Destrait, Aurélie Lannoy, Adrien Letartre, Delphine Mertens, Louise Pascal, Florian Pautasso, Jérémie Petrus, Antoine Plaisant, Mathilde Rault, Marie Van Puyvelde

Texte Karolien De Bleser, Alexander Devriendt, Joeri Smet, Angelo Tijssens

Traduction Aurélie Lannoy

Mise en scène Alexander Devriendt

Scénographie Nick Mattan, vormen

Musique Johannes Genard

Costumes Astrid Peeters

Régie Babette Poncet, Iben Stalpaert

Diffusion Sarah De Ganck (Art Happens)

Relations presse, communication Cécile Morel

Production Ontroerend Goed

Coproduction Kunstencentrum Vooruit (Gand), Theatre Royal (Plymouth), Richard Jordan Productions

Avec le soutien de la Communauté flamande, Province de Flandre Orientale, Ville de Gand

Co-accueil Festival d'Avignon, La Chartreuse-CNES de Villeneuve lez Avignon

Avec l'aide de Little Shop of Translations

Spectacle créé dans sa version anglophone le 7 mai 2017 au Kunstencentrum Vooruit à Gand (Belgique), et dans sa version francophone le 5 mars 2019 au Maillon, Théâtre de Strasbourg - Scène européenne.

ENTRETIEN AVEC ALEXANDER DEVRIENDT ET AURÉLIE LANNOY

Vos créations explorent toujours des espaces entre théâtre et performance. £¥€\$ est un spectacle interactif. Pourquoi avoir choisi ce dispositif théâtral et scénographique insolite ?

Alexander Devriendt : Même sous cette forme, les possibilités du théâtre sont toujours là. Nous ne faisons pas de différence entre nos projets plus « normaux », nos pièces, et ce type de création. Pour nous, le meilleur théâtre est toujours un théâtre en immersion. C'est ce qui le propulse dans le XXI^e siècle. Nous utilisons l'interactivité quand elle est essentielle à notre propos. Pour £¥€\$, cela s'imposait. Nous ne voulions pas spécifiquement faire un spectacle pour les gens qui aiment le théâtre interactif, mais un spectacle qui a pour thème l'argent, en trouvant la forme qui parlera au plus grand nombre. Au moment de la dernière crise financière, j'ai eu le sentiment de ne pas avoir de prise sur ce qui se passait, de ne pas pouvoir interagir. C'est pour cela que, dans cet opus sur la finance, j'ai voulu mettre le spectateur aux manettes, l'asseoir dans le fauteuil de ceux qui contrôlent tout : les financiers, les banquiers, ces fameux « 1 % ». Nous avons souhaité créer une atmosphère de casino, de salle de jeu, car nous nous sommes aperçus à travers nos recherches que de nombreux banquiers traitaient l'argent comme un jeu. Le principe étant toujours d'en faire plus pour en avoir plus. Nous voulions faire ressentir au public la réalité du monde des banquiers, lui faire vivre cette expérience. Nous avons aussi découvert que les banquiers ne sont pas aussi savants que nous pouvions le penser. Ils ne font souvent que réagir et perdent parfois de vue la réalité. Ils oublient que les enjeux sont des personnes, des vies... L'ambiance de casino renforce l'idée de l'immatérialité de l'argent, de sa virtualité : ce sont des jetons qui circulent ici et non de la vraie monnaie. Tellement absorbés par le jeu, nous perdons aussi tout sens des réalités.

Vous instaurez une relation de confiance avec le public, vous aimez jouer avec ses émotions, ce qui laisse une grande place à l'imprévu. Comment se sont construits le personnage de croupier et le travail relationnel avec les spectateurs ?

Aurélien Lannoy : Avec Ontroerend Goed, nous, acteurs, sommes toujours dans une autre réalité. Nous ne jouons pas un personnage à proprement parler. Ici nous sommes croupiers, c'est-à-dire une version de nous-mêmes dans cette situation. Nous avons une trame écrite, mais rien n'est figé. En échangeant avec les spectateurs, des questions et parfois des réactions inattendues ont surgi. Après de nombreux essais, tous ces éléments ont produit un script plus complet, aux multiples possibilités. Nous apprenons de nouvelles choses à chaque représentation et continuons à partager entre acteurs des astuces, des conseils pour enrichir les jeux suivants. Cela devient de plus en plus précis. Le spectateur nous apprend autant que nous lui apprenons. Pour qu'une vraie relation puisse se construire, nous avons besoin de montrer de l'empathie. Il faut aimer les gens, il faut aimer jouer à ce jeu-là. Nous sommes des guides bienveillants pour installer la confiance et la plus grande transparence possible. Certaines personnes sont d'abord méfiantes, d'autres projettent sur nous toute leur colère ; l'argent est un sujet compliqué et ne fait pas

ressortir le meilleur chez les gens. Il faut agir avec psychologie pour entraîner tout le monde dans la métaphore que nous proposons. Même si nous contrôlons tout, le spectateur doit sentir que c'est lui qui prend les décisions, qui mène le jeu, qui engage sa responsabilité. Pour le croupier, c'est un équilibre à trouver.

Le sujet de £¥€\$ est universel, très politique. Il parle du monde de la finance dans une société de plus en plus globalisée. Le titre, que nous pouvons lire Lies (mensonges) ou Eyes (yeux) ou juste en symboles de devises, porte une méfiance, une inquiétude...

Alexander Devriendt : Dans la notion d'argent tout comme dans la notion de démocratie, il y a toujours une certaine méfiance parce que ce sont des concepts trop « grands ». Nous ne faisons confiance qu'à ce qui est proche de nous, mais nous sommes en même temps tellement connectés aux autres que nous devons forcément leur faire confiance.

Aurélien Lannoy : Pour moi, la phrase la plus percutante du texte est « *Si la confiance est réelle, l'argent est réel.* » Tout le monde doit le croire. Si la méfiance s'installe, nous ne savons plus où nous allons, c'est le chaos.

Alexander Devriendt : Je n'ai pas voulu seulement montrer le mauvais côté du système financier. Pour être honnête, j'étais plus anticapitaliste avant de commencer le projet qu'après. L'idée de croissance a rendu beaucoup de choses possibles. Je trouve magnifique l'invention de l'argent, c'est absurde mais fabuleux. Le problème aujourd'hui est que la croissance va trop vite et à cause de cela, le système s'effondre à un rythme régulier. Dans le spectacle, il arrive un moment où les investissements et les risques pris ne sont plus raisonnables. En introduisant les notions de crédits, de fonds spéculatifs, de produits dérivés, nous montrons que nous en faisons trop. D'une certaine manière, le capitalisme fonctionne, certains dispositifs ont du sens mais il faut réfléchir à ce qu'il faudrait changer. Je ne sais pas quoi au juste, personne ne le sait vraiment. Essayer de comprendre est la première étape. Nous croyons tous en l'argent, quelles que soient nos origines et nos croyances. C'est une sorte de religion universelle. J'ai été fasciné de constater que j'en connaissais si peu sur un sujet si présent et important dans nos vies. Si on veut changer les choses, il faut s'y intéresser.

Aurélien Lannoy : Les gens qui ne connaissent rien à l'univers financier et aux mécanismes monétaires ressortent en ayant vécu une expérience forte. Ils ont appris, et pas seulement de manière intellectuelle.

Alexander Devriendt : Je crois que toute bonne création doit avoir une part émotionnelle, mais aussi représenter un défi. Si j'apprécie les œuvres qui confirment mes goûts, ce en quoi je crois et comment je vois le monde, j'aime surtout celles qui me dérangent, qui me font penser autrement. Si l'art n'est pas un défi, cela n'en vaut pas la peine.

Propos recueillis par Malika Baaziz